



Triangle bleu dans le triangle vert des cartes d'Aquitaine, le Bassin d'Arcachon n'est pour le voyageur pressé qu'un insolite petit triangle d'eau évanescent, léger comme une bulle, accroché en un point infime au rivage dunaire du golfe de Gascogne.

Si le grand triangle forestier qui l'entoure inquiète souvent par son immensité, le Bassin d'Arcachon donne l'impression de infiniment petit, de infiniment fragile, tant paraît dérisoire le tissu de chenaux emmêlés qui le rattache à l'Atlantique.

C'est pourtant ce fragile écheveau qui nous le rend précieux puisque la vie vient de l'océan et que des hommes se sont toujours fixés sur des bords qui ne furent jamais un "territoire du vide." Les marins parlent de bassin de radoub ou de carénage. Les vieux dictionnaires de la marine emploient le mot de bassin pour signifier la partie retirée d'une rade ou d'un port.

À croire qu'au beau milieu de deux cent trente-cinq kilomètres de rouleaux, après qu'on en ait franchi les passes, le monde amphibie de cette baie marine apparaît plus calme que la plus calme baie, plus inespéré que le plus sûr des ports. Arcachon n'est pas un simple sigle de localisation. Comme tous les noms anciens de mer, de montagne ou de forêt, il est chargé de peurs et de légendes qui lui sont propres. Les anciens n'étaient pas loin d'y voir des êtres de chair aux réactions redoutables. Ils les apprivoisaient, quelquefois. Comme Iroise ou Morbihan, Arcachon est un nom d'autrefois, un nom de mer qui suffisait à en exprimer l'emplacement et le caractère tout à la fois. Tout le monde sait cela à l'exception des géographes qui éprouvent le besoin un peu pédant de préciser s'il s'agit de montagne, de forêt, de mer, de petite mer...

Ils en ont rallongé les noms au grand dam des nécessités d'inscription sur la carte. Probablement gênés par le caractère d'Arcachon qu'ils trouvaient trop calme pour être une mer, trop difficile d'accès pour être une baie, trop "sauvage" pour être une rade, ils lui ont donné pour qualificatif le terme de Bassin. C'est vouloir forcer le regard des voyageurs et s'imposer un peu trop insolemment comme guide. Alors, pour retrouver la nature et l'esprit de ces lieux, nous l'appelons Arcachon comme étant le nom depuis trop longtemps oublié d'un monde séduisant parce que vivant, captivant, grouillant d'activités, mais fort complexe en sa diversité.



**Bassin d'Arcachon : Entre dunes et landes** de Régine Rosenthal, Charles Daney